

— merci de diffuser cette information —

L'AFA a le plaisir de vous inviter à participer à son

**Séminaire à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales
EHESS – MSH**

**ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE
REGARDS SUR LES TERRAINS**

Prochaine séance du séminaire

Mardi 5 avril 2011

9h-11h.

105, boulevard Raspail, salle 6,

L'enfant ancêtre, par Olivier Douville



Argumentaire :

Le propos de cette communication est de situer l'actualité du lien entre des épisodes de psychoses puerpérales et la notion d'enfant qui part et qui revient ou en enfant « nit ku bon » pour les Wolof, les Lébou et les Sérères du Sénégal. Souvent les thèmes d'allure délirante de tels épisodes psychopathologiques expriment l'effroi qu'une mère ressent à avoir donné jour à un enfant qui ne serait pas d'accord pour se ranger du côté des enfants. Il se peut aussi que cette catégorisation de l'enfant comme encore ou irrémédiablement assolé au monde des ancêtres vienne en un second temps. Le lecteur fera rencontre de la complexité de ces modes de désignation. Toujours est-il que, dans un premier temps nous explorerons les liens possibles entre les complications psychiques de l'accouchée et cette représentation tétanisante de l'enfant donné pour une part potentiellement malveillante de l'ancestralité. Des « croyances » traditionnelles établissent aussi qu'une femme enceinte est objet de convoitise pour des esprits gourmands, on ne s'étonnera point qu'elles fleurissent comme hantise lorsque certaines femmes vivent dans la coupure avec les solidarités coutumières, pour des raisons très diverses (exil dans les mégapoles, brouille familiale, crise dans les équilibres polygames , ...) et qu'elles soient alors activées par les effets anomiques des modernités. Enfin nous tenterons de préciser en quoi cette désignation, non un diagnostic au sens strict, reste comme un matériel culturel latent qui sera utilisé par les sujets en fonction de leur singularité et de leurs histoires, ce qui impose à la démarche d'écoute et de soin psychique de ne pas le réifier en modèle culturel univoque et symboliquement clos.

Texte d' O. Douville sur cette question :

<https://sites.google.com/site/olivierdouvilleofficiel/articles/y-a-t-il-une-actualite-de-la-notion-d-enfant-ancestre>

Rappel du planning des séances de l'année :

Mardi 19 octobre 2010 12h-14h « **Batailles nocturnes dans les maisons closes Approches anthropologiques et psychanalytiques de l'univers onirique des prostituées boliviennes** », Pascale Absi

Mardi 9 novembre 2010 13h30 - 15 h 30 "**Une société en déni, la marchandisation d'une culture. Exemple de Lijiang** (Yunnan, Chine)", Frédérique Guyader

Vendredi 17 décembre 2010 10h-12 : "**Ethnographie d'un service d'oncologie pédiatrique**"
M. Bonnet - Salle 215

Mardi 11 janvier 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 1; 13h-15h "**Anthropologie politique de la globalisation**" Bernard Hours/ Monique Selim - commentaire Olivier Douville

Mardi 8 février 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 1, 13h-15h. "**Anthropologie politique et gestion des enfants rebelles, quelle modernité ? Pour quel appareil psychique ?**", Laurence Croix

Mardi 8 mars 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6, 11h-13h. Présentation du dernier numéro du Journal des Anthropologues n° 122-123, « Handicap », Suzanne Chazan et Olivier Grim

Mardi 5 avril 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6; 9h-11h "**L'enfant ancêtre**", Olivier Douville-

Mardi 3 mai 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6; 9h-11h « Chamanisme et néo-chamanisme à partir d'une étude de terrain chez les Otomi de Temoaya (Mexique) », Denise Lombardi

Mardi 7 juin 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6 9h-11h « **Entre langue orale et langue écrite, la nationalité kichwa** », Veronica Valencia

Mardi en juin 21 juin (horaires et salle à définir) "**Pour une anthropologie des émotions : être ou ne pas être affecté.e**" Annie Benveniste

Argumentaire du séminaire

Ce séminaire propose de repenser les dialogues et les mises à l'épreuve réciproques entre anthropologie et psychanalyse. Il s'efforce d'articuler trois lignes de questionnement :

- Clinique du terrain et terrains cliniques : des anthropologues s'interrogent sur la nature des relations interpersonnelles développées durant leurs enquêtes, le sens et les modalités de leur écoute, et, corollairement, les mobiles intimes de la parole des acteurs. Les crises économiques et politiques qui bouleversent de nombreuses sociétés s'impriment, en effet, dans la situation ethnologique. De surcroît, l'ethnologue se trouve de plus en plus fréquemment en contact avec des populations en fragilisation croissante, en état de non inscription, et même d'errance.
- Folie et État : on développera une réflexion croisée, d'un côté sur les effets sur les élaborations identitaires des nouvelles représentations du bien-être psychique, de l'autre, sur les instances de légitimation sur ce que serait une bonne santé psychique en termes de prévention, de diagnostic, de traitement et de leur évaluation. Enfin, le lien doit être souligné entre les terreurs issues de la violence de l'État et les confusions des registres du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique, qui font tenir l'existence singulière et les échanges sociaux. D'une certaine manière, la folie a disparu au profit de l'exclusion et de la stigmatisation des perdants. Dans les pays lointains qui ne rentrent pas dans cette industrialisation du soin, l'OMS., au contraire, préconise un retour aux dispositifs dits « traditionnels », légitimant médiums, devins et autres guérisseurs. Dans ces deux configurations du monde globalisé, les États jouent un rôle majeur, idéologique, symbolique, mais aussi institutionnalisant les corps des professionnels du soin psychique. La psychanalyse fait actuellement l'objet d'un débat social, d'autant plus aigu que c'est la singularité du sujet individuel qui est en jeu. La présence de la psychanalyse dans les institutions de soin et d'enseignement redevient l'enjeu d'une lutte, alors que la psychiatrie et la psychopathologie sont de plus en plus biologiques.
- Un dernier volet : rouvrir le débat entre anthropologie et psychanalyse de l'ordre épistémique et épistémologique, à l'heure où le cognitivisme est, pour un nombre croissant d'anthropologues, un outil de validation de leurs recherches et de leurs résultats. La généralisation de l'économie de marché a eu des effets de plus en plus prononcés sur les définitions de la souffrance psychique, des troubles mentaux, leurs modes de diagnostic et leur traitement. Dans les démocraties industrielles, on constate la dominance des modélisations biologiques et neurologiques, le retour à un primat héréditaire et la mise en avant de polices de rééducation comportementaliste.

Marie Bonnet, anthropologue-psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7
mbonnet@ehess.fr

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche à l'IRD monique.selim@ird.fr